

Marseille · Lyon · Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N 24 Samedi 12 Juin 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année — Le Numéro : 2 frs

PROBLÈMES DU JOUR

A PROPOS DE LA MORT DE RODOLPHE BRINGER UNE OCCASION PERDUE

Rodolphe Bringer, l'auteur gai de nombreux romans amusants, vient de mourir dans sa soixante-quatorzième année, à Pierrelatte où il était retré depuis plusieurs années. Tout le monde sait que Bringer était un esprit amuseur et joyeux. Il avait écrit des tas de romans humoristiques, soit en collaboration avec cet autre joyeux drisse : Georges de la Fouchardière, soit tout seul, mais dans toutes les œuvres signées de lui on retrouvait le même esprit moqueur, fait bien souvent de ricanerie, mais combien fécond. Dernièrement Rodolphe Bringer ne donnait presque plus rien, à peine une chronique à « La République du Gard ».

Si nous croyons devoir parler plus longuement de lui en cette place, c'est que Rodolphe Bringer, comme tant d'autres, est une « occasion manquée » du cinéma. Jamais, en effet, on n'a songé à lui demander d'écrire un scénario et Dieu sait pourtant si on a toujours manqué de bien lui-même qu'il était victime d'une erreur incompréhensible et il ne manqua pas de le faire savoir, lorsqu'un beau jour, son vieil ami Jean Pascal lui demanda un article pour « Cinéma-gazette ». Dans le numéro du 20 mars 1925 de cette revue, dans un papier intitulé : « On demande des films gais », Rodolphe Bringer écrivait, non sans une pointe d'amertume et de déception :

« Quand je pense que j'habite Vincennes, à deux cents mètres de M. Pathé, et que jamais, depuis que nous sommes voisins, M. Pathé n'est venu me trouver pour me dire :

« — Au fait !... Mais vous êtes un rigolo, vous ! Vous avez écrit je ne sais combien de romans amusants et qui ont eu du succès. Et vous connaissez le ciné où vous allez toutes les semaines ! Pourquoi diable n'écrivez-vous pas un scénario qui fasse un peu rire ! »

« Il n'aurait eu que la rue à traverser, pour me tenir ce propos. Mais c'était encore trop loin, paraît-il ! Et il préféra s'adresser à New-York. »

La leçon de l'occasion manquée de Rodolphe Bringer devrait servir à tous ceux qui, une fois lancés dans une voie déterminée, ne veulent plus en sortir. Ne ferait-on pas mieux, au lieu de s'adresser éternellement aux mêmes fournisseurs attirés, de penser un peu à ceux qui pourraient apporter quelque chose de nouveau ? On a fait des efforts dans ce sens dernièrement, reconnaissons-le, et tout le monde a applaudi quand Jean Giraudoux a été nommé directeur littéraire de Pathé, mais cela ne suffit pas. Il faudrait que toutes les forces qui peuvent donner quelque chose au cinéma soient embagadées dans ce but et que des personnalités ayant fait leurs preuves dans d'autres domaines, puissent apporter à la production leurs qualités nouvelles. C'est ce vœu que nous dédions à la mémoire de Rodolphe Bringer, auteur cinégraphique par excellence, qui n'a jamais pu faire de cinéma...

Charles FORD.

QUAND LA COIFFURE ZAZOU S'ACCORDE AVEC LA ROBE DE STYLE

Dans *Atout-Cœur*, Josette Day se révèle sous un nouvel aspect et nous ne la retrouvons plus telle que nous la connaissions jusqu'ici : pondérée et mesurée, mais au contraire, swing. C'est là déjà une chose assez curieuse. Si *Atout-Cœur* nous a réservé cette surprise, il nous en réservera une autre plus grande encore, lorsqu'après avoir vu Josette Day avec la coiffure des zazous, la robe courte et le sac en bandoulière, nous la retrouverons, à la fin du film, en robe de style Louis XIII.

Par quelle étrange coïncidence une jeune fille moderne peut-elle, au cours de la même action, remonter les siècles pour en arriver à porter la robe d'une aïeule, c'est là une chose que nous ne dévoilerons pas ici. Il ne s'agit guère, pourtant, d'une mascarade ou d'un bal costumé, mais d'une idée charmante du scénariste, qui nous permet d'obtenir ce contraste d'une femme portant la robe de style en même temps que l'immense chignon des zazous.

UN ACTEUR MODESTE ET DE GRAND TALENT : JEAN RÉMY

Le nouveau film de Jacques Becker, le réalisateur de « Dernier Atout », a mis en évidence le talent d'un de ces acteurs modestes et consciencieux, amoureux de la perfection, qui sont les plus précieux collaborateurs de création.

Jean Rémy — le Jean-Louis-Goupi — a remporté dans « Goupi-Mains-Rouges » un « vif succès » personnel qu'il retrouvera dans « Adieu Léonard ». Cette réalisation de Pierre Prévert comporte un grand nombre de rôles secondaires ; ce sont les « petits métiers » portés à l'écran pour la première fois avec une fantaisie poétique relevée de trouvailles du meilleur comique. Du marchand d'oiseaux, Jean Rémy nous offre une silhouette dessinée avec beaucoup de goût, naïve et touchante, bien propre à inspirer le regret de ces « petits métiers » témoins d'une époque à laquelle il fallait bon vivre !

« Ce sont les Films Minerva qui vont réaliser l'année prochaine *sa dernière Chance*, scénario de Mario Brun, avec Jules Ladoumègue pour vedette.

PARIS

Pour les Films Minerva, Jacques Houssin travaille actuellement au découpage de *Toronto*, le roman de Marie-Anne Desmarest, Prix Louis-Bartou, de l'Académie Française, dont la réalisation est imminente.

En automne prochain, Walter Kapps commencera la réalisation d'un grand film fantastique intitulé *Une nuit comme les autres*, d'après un scénario original.

« Ce sont les Films Minerva qui vont réaliser l'année prochaine *sa dernière Chance*, scénario de Mario Brun, avec Jules Ladoumègue pour vedette.

NICE

L'autorisation de tourner aux bords de mer ayant été refusée, Jean Cocteau et la troupe de *L'Éternel Retour* sont partis pour Anney ou le lac remplacera la Méditerranée.

Le grand décor du Vieux-Paris construit sur le pré de la Victorine qui avait servi à *La Vie de Boumme*, est une mise sous des angles différents pour les Mystères de Paris. Voilà au moins une preuve des soucis économiques que les producteurs de la Disney. Le film adapté par Pierre Laroche, qui est décidément le fournisseur favori de André Laval, est mis en scène par de Baroncelli.

« On prévoit pour l'été un film d'Alfred Hitchcock, titre : *Les Petites de Valenciennes*. Voilà une grande nouveauté pour les candidates à l'écran. Marc Allegret, en effet, se propose de faire tourner des jeunes filles dont le nom est inconnu au public du cinéma. Au milieu de toute cette jeunesse, André Laval fera figure de quelque Silvestre Bonard.

On prévoit pour l'été un film d'Alfred Hitchcock, titre : *Les Petites de Valenciennes*. Voilà une grande nouveauté pour les candidates à l'écran. Marc Allegret, en effet, se propose de faire tourner des jeunes filles dont le nom est inconnu au public du cinéma. Au milieu de toute cette jeunesse, André Laval fera figure de quelque Silvestre Bonard.

On prévoit pour l'été un film d'Alfred Hitchcock, titre : *Les Petites de Valenciennes*. Voilà une grande nouveauté pour les candidates à l'écran. Marc Allegret, en effet, se propose de faire tourner des jeunes filles dont le nom est inconnu au public du cinéma. Au milieu de toute cette jeunesse, André Laval fera figure de quelque Silvestre Bonard.

TOULOUSE

Voici les films présentés dans les salles toulousaines pendant la période du 26 mai au 1^{er} juin 1943 : Au « Trianon-Palace », gros succès de *Mademoiselle Béatrice*, qui a totalisé durant sa première semaine 269.000 fr. Au « Plaza » : excellent accueil réservé à *La Belle Fregate* qui a totalisé en une semaine : 236.535 fr. Au « Variétés » : *Le Sacré* a terminé son exclusivité en totalisant 485.746 fr. en deux semaines.

Au « Cinéac » : *Napoléon Bonaparte*, vu par Abel Gance, a attiré une nombreuse clientèle (175.000 fr. en une semaine). Au « Vox » : *Adenau avigreur* (reprise), avec Noël-Noël et Fernandel. Au « Gallia-Palace » : *Le Femme aux Tigres* (reprise).

« Ce sont les Films Minerva qui vont réaliser l'année prochaine *sa dernière Chance*, scénario de Mario Brun, avec Jules Ladoumègue pour vedette.

Nos Informations...

A PROPOS DE

GOUPI-MAINS ROUGES

Nos Confrères écrivent...

« Il y a *Goupi-Mains Rouges*, paysan un peu sorcier que l'on tient pour responsable de tous les malheurs qui s'abattent sur le pays, et son neveu Goupi Tonkin, un rêveur dont le soleil des tropiques a quelque peu tourné la tête et qui passe sa vie à évoquer les souvenirs de ses campagnes.

Il y a *Goupi Monsieur*, qui a rompu avec le pays natal, et Goupi Muguet, la jeune fille charmante et fraîche... Il y a *Goupi Mes Sout*, l'avare ; *Goupi-Dicton*, qui ne parle que par maximes, et le vieux *Goupi l'Empereur*, l'héritier de l'enthousiasme bonapartiste...

Cette étrange famille aux personnages si curieusement « typés », s'anime prochainement dans l'adaptation du célèbre roman de Pierre Véry : *Goupi-Mains Rouges*, dont Jacques Becker commencera la réalisation en octobre.

Plusieurs, des interprètes sont déjà choisis. Blanchette Brunoy incarnera la charmante Goupi Muguet ; Fernand Ledoux sera Goupi Mains-Rouges ; et Le Vigan qui fera là une composition intéressante, sera Goupi Tonkin. Goupi Monsieur sera incarné par Georges Rollin et Goupi Dicton par René Génin. Enfin Goupi l'Empereur aura pour interprète un vieil acteur du muet, Maurice Schutz, dont la carrière avait été brisée par le parlant. Il fut pourtant autrefois le héros d'innombrables films. Quelques silhouettes — celle de Paganini dans *La Symphonie Fantastique*, un gros pain émouvant dans le documentaire de René Hervouin, *Notre-Dame de Paris* — avaient rappelé le souvenir de ce vieil artisan du film.

Dans *Goupi Mains Rouges*, il jouera le rôle d'un centenaire à peu près aphone, qui cache un magot convoité àprement par ses héritiers...

Ciné Mondial, 28 août 1942.

« Charles Ford qui, pour des raisons personnelles, avait quitté la Revue de l'Ecran il y a quelques semaines, assumera, à partir du 1^{er} juillet prochain, les fonctions de rédacteur en chef de Filmagazine.

« A Tarascon-sur-Ariège a été présenté, le 27 mai, *L'Auberge de l'Abîme*, film tourné en extérieur dans le pays. Cette presque « preview » (ou pré-visualisation...) était faite au profit du colis du prisonnier et rapporta 21.000 francs.

DES HEROS DE ROMAN QUI SONT DEVENUS DES PERSONNAGES LEGENDAIRES

Certains œuvres laissent un souvenir si vivant dans la mémoire du public que les héros qui les animent prennent la valeur de véritables types. Tel est le cas des personnages des « Mystères de Paris », l'immortel roman d'Eugène Sué.

M. Pipolet a donné son nom à la profession qu'il exerce : la Choulette est devenue un symbole, presque tous ces personnages fortement marqués sont aujourd'hui des « types ». Nous allons bientôt les voir revivre sur l'écran dans le film que J. de Baroncelli tourne actuellement à Nice pour André Paulvé, avec une brillante interprétation. Les principaux rôles seront tenus par Yolande Luffon, Marcel Herrand, Patrim, Alexandre Rivault, Lucien Coedel, Germaine Kerjean, Roland Toutain et plusieurs autres vedettes.

YVAN NOE NE PEUT PAS DEJEUNER SEUL

On sait qu'Yvan Noé, le metteur en scène de *La Cavalcade des Heures* est allé à Paris tourner certaines parties de son film.

Trois semaines de travail hors Nice et Marseille où ont été tournées les premières scènes de *La Cavalcade des Heures*.

Yvan Noé est ravi de son travail, mais il se plaint amèrement de ne pouvoir jamais dîner seul, car il a laissé tant d'amis à Paris que chacun de ses repas est un véritable banquet auquel se retrouvent tous ses amis et collaborateurs du temps d'avant-guerre, en même temps que les vedettes avec lesquelles il travaille en ce moment ou avec lesquelles il va travailler. Chares Trénet, Mady Berry, Charpin, Ladoumègue, Pierrette Caillot.



Premier tour

Le manivelle

d'un nouveau

VIVIANE ROMANCE

LA BOITE AUX REVES

(Production "SCALERA")

Un grand film
tiré
d'un grand sujet



L'HOMME QUI VENDIT SON AMIE

d'après le célèbre roman de PIERRE VEBER

Production MINERVA

Un film toutement gai...

ADIEU LEONARD

réalisation de Pierre PREVERT

avec
Charles TRENET · Pierre BRASSEUR
Denise GREY · Jacqueline BOUVIER

Midi Cinéma Location TOULOUSE

1^{er} FILM

Midi Cinéma Location MARSEILLE

de la grande série des
Productions 1943-44

TINO ROSSI

dans

LE CHANT DE L'EXILÉ

voir la semaine prochaine la distribution de

Adémaï Bandit d'Honneur

Lucien BAROUX
Blanchette BRUNOY
Jules BERRY

dans

LE GRAND COMBAT

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette
TOULOUSE 21, Rue Maury
BORDEAUX 7, Rue Ségaller

Un comique réel

CES VOYOUS D'HOMMES !

MARSEILLE · LYON · TOULOUSE

Claude DAUPHIN
Micheline PRESLE

Louis JOURDAN
Gisèle PASCAL et
Suzanne DEHELLY dans

La Belle Aventure

mise en scène de Marc ALLEGRET

HELIOS-FILM MARSEILLE
LYON CINEMA LYON
FRANCE-FILM TOULOUSE

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 24 - Samedi 12 Juin 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

C.O.I.C.

CEUX DE DEMAIN

Les Films Champion nous signalent qu'il leur a été volé une bobine du film « Ceux de Demain » dans un sac retournant de Montfavet.

L'ENTRETIEN DES COPIES DOIT ÊTRE PLUS QUE JAMAIS L'OBJET DE SOINS TRÈS ATTENTIFS

Plus que jamais, les copies sonores doivent être l'objet des soins les plus attentifs. Les contingents de pellicule sont en effet très réduits et le nombre des copies dont dispose chaque distributeur est juste suffisant pour assurer l'exploitation normale des films. Il est donc de l'intérêt de tous d'assurer la durée de vie maximale des copies et d'en permettre une vérification et un entretien plus rigoureux qu'auparavant.

Le Contrôle Technique, rappelé donc les instructions qui ont été déjà publiées à ce sujet, et tient, en outre, à préciser ci-dessous quelques points importants :

1° À l'attention de MM. les Distributeurs :

a) Il convient d'éviter les inégalités de longueurs des différentes bobines d'un programme. L'interdiction du doublage des bobines (d'autant plus justifiée actuellement en raison de la moindre résistance du support) ne peut être appliquée que si ces bobines ont une longueur normale voisine de 300 mètres. Sinon, il devient absolument nécessaire d'acquiescer une bobine trop courte avec la précédente ou la suivante, et ce, avec tous les inconvénients qui en résultent (copure des bandes amorces, augmentation de la traction sur le film, etc.).

b) La vérification des copies après chaque retour doit être effectuée très soigneusement et doit être suivie des remises en état indispensables. Par ailleurs, la rédaction des fiches de vérification doit être effectuée de façon détaillée ; la notation par lettres ou chiffres ne sera plus admise et ne pourra subsister qu'en vue d'un classement intérieur propre à chaque maison de distribution. Nous rappelons en outre que la date de vérification doit être apposée par un timbre à date.

c) Le numéro des copies est trop fréquemment absent sur les bandes amorces. Il est précisé qu'en cas de détérioration le retrait sera refusé si toutes les bobines d'une copie ne comportent pas le numéro d'ordre correspondant.

d) Les prescriptions concernant les copies neuves doivent être rigoureusement observées ; il ne sera plus délivré d'autorisation de retraitage dans le cas de détériorations sur des copies non traitées et dont la date de sortie de laboratoire ne sera pas exactement indiquée.

2° À l'attention de MM. les Exploitants.

a) L'entretien et le contrôle des appareils de projection restent une des meilleures garanties contre les incidents de marche et les détériorations des cop-

pies. La vérification des copies détériorées montre en effet que, dans 90 % des cas, les récidives de détérioration portent exactement sur les mêmes détails, en sorte qu'une inspection soignée des appareils aurait pu en éviter le renouvellement.

b) Les copies doivent être obligatoirement vérifiées avant tout passage dans les appareils de projection ; ceci permet d'effectuer les réfections indispensables qui n'ont pu être effectuées par le distributeur si la copie a été rendue tardivement par le précédent exploitant. Par ailleurs, cette vérification permettra de se rendre compte si l'état de la copie correspond à celui porté sur la fiche de vérification ; en cas de désaccord, il est rappelé que toute réclamation doit, pour être valable, être postée par lettre recommandée avant la première séance de projection.

c) Les copies neuves (même lorsqu'elles ont subi un traitement approprié) doivent faire l'objet de soins particuliers. De trop fréquentes et graves détériorations sont dues au frottement de parties trop larges qui empiètent sur la piste sonore et sur le bord de l'image. En outre, les détériorations sont aggravées par un échauffement excessif du film ; il y a donc lieu de veiller à ce que le refroidissement du colleur soit assuré dans les meilleures conditions. Un nettoyage très sérieux des couloirs s'impose après chaque passage dans un appareil d'une copie neuve (en particulier des bandes d'actualités).

d) Les amorces de sécurité placées en début des films et dont l'emploi est réglementaire ne doivent être ni coupées ni détériorées par une manipulation inconsiderée ; la pellicule qui sert à la confection de ces amorces est également sévèrement contingente.

Les prescriptions ci-dessus ont pour unique but de rappeler à tous que leurs intérêts sont solidaires et que l'activité de l'exploitation cinématographique est conditionnée par la vie des copies. L'observation de ces prescriptions devient d'autant plus nécessaire du fait que les circonstances peuvent imposer l'emploi dans les salles d'un personnel moins entraîné et ne possédant qu'une expérience limitée du métier.

LES GUIDES

DE « PREMIER DE CORDEE »

Louis Daquin s'est retiré dans les Alpes pour y choisir définitivement les décors naturels du roman de Frison Roche, Premier de Corde, adapté par Alexandre Arnoux. Les acteurs qui rejoindront sous peu leur metteur en scène incarneront avec une rude franchise ces fils de la Montagne, les guides, avares de paroles, économes de gestes, parce qu'ils sont riches d'une vie intérieure puisée dans la fréquentation des sommets. Parmi ces hommes, nous avons reconnu Delmont qui sera le vieux guide Ravanat, Vital, Jérôme Gouven, Roger Blin, Maurice Baquet, Lucien Blondeau, qui fut un admirable Cauchon dans Jeanne avec nous, de Claude Vermorel, au Théâtre d'Essai des Champs-Élysées, incarnera le père SERVETAZ, un guide aussi, fondroyé au cours d'une ascension qui devait être la dernière d'une carrière exemplaire à laquelle il avait pourtant renoncé pour l'amour des siens.

TOUJOURS SIMENON...

De toutes les œuvres de Georges Simenon, source inépuisable de films, il n'en est sans doute aucune qui offre une aussi riche matière cinématographique que « L'Homme de Londres ». On pouvait donc s'étonner que ce roman déjà ancien et très goûté du public n'ait pas encore tenté quelqu'un de nos meilleurs en scène. Henry Decoin vient de réparer cet injustice oubli en faisant de « L'Homme de Londres » une adaptation magistrale, dont il a lui-même assuré la mise en images. Ce grand film, qui fera honneur au cinéma français, bénéficie d'une interprétation de choix. Aux côtés de Fernand Ledoux, de Jules Berry, de Suzy Prim, on y applaudira deux sympathiques « revenants » : Blanche Montel et Gaston Modot, ainsi qu'une nouvelle recrue : Momy Dalmeo, de la Comédie Française qui se hausse d'emblée au rang de grande vedette.

FEU « NICOLAS », LE GRAND FILM GAI DE L'ANNÉE

Ce film est actuellement au montage et sera présenté en exclusivité au public dans quelques temps.

Le scénario, le soin apporté par le producteur à la réalisation, et la distribution artistique qui réunit les noms de Relys, Suzanne Delhelly, Léo Marjane, Tramel, Cordy, Deniaud, Jacqueline Gautier, etc., contribuent à faire de ce film la grande production gaie de 1943.

C'est dans *Feu Nicolas* que Léo Marjane, reine de la chanson et nouvelle vedette de l'écran, a créé deux chansons de Gaité qui seront célèbres demain : *Sainte Madeleine* et *Mon âme au diable*. Certainement l'air est ébar cmf t

MILA PARELY DECOUVRE LA MONTAGNE

Mila Parély, l'héroïne de Tornavara, dont on vient de terminer les extérieurs dans les Pyrénées, n'avait jamais vu la haute montagne. Tout l'enchantait, mais, plus que tout le reste, les sapins dévalant les pentes, accrochés au rocher, chargés de neige qui fondait au soleil. Il y en avait d'immenses, portant fièrement leur âge ; il y en avait aussi de minuscules, d'attendrissants, brillant de mille feux, devant lesquels Mila, mains jointes, demeurait en extase jusqu'à ce que la voix de Jean Dréville la rappelât au sens des réalités, parmi les interprètes de cette production Nova-Films dont Mila Parély fut le boute-en-train tout le temps que durèrent les prises de vues.

CARVAJAN OU CLAIREFONT ?

Peu de sujets offrent une matière aussi riche en éléments dramatiques que celui de « La Grande Marnière », que Jean de Marguenat a réalisé d'après le roman de Georges Ohnet. Mise à part l'histoire d'amour et l'affaire policière, il reste ce drame de la terre qui, dans un décor éprouvé et farouche, à une époque où les sentiments s'exaltaient avec violence, opposent Carvajan à Clairefont. Carvajan, c'est Fernand Ledoux, qui a campé une pittoresque figure de paysan, prêteur sur gages, usurier à ses heures, tissant patiemment sa toile autour de ses ennemis. Clairefont, c'est Pierre Magnier, gentilhomme campagnard, qui vit en son castel comme dans une tour d'ivoire. Quel sera le vainqueur de cette lutte entre Carvajan et Clairefont ? Haine de clocher qui trouvera son dénouement après mille péripéties auxquelles prendront part Jean Chevrier, Ginette Laclec, Michelle Francey, Marguerite Deval, Le Vigan, Larquey, Raymond Cordy, Roger Legris, Pierre Magnier, Hubert de Malet, Sinoël et Camille Bert.

Sujet : Dans une rude atmosphère paysanne, des rivalités s'affrontent : la lutte atteint le paroxysme dramatique à l'occasion d'un crime qui provoque un dénouement imprévu.

Epoque : 1850.

Producteur : Les Moulins d'Or.

UN FILM D'ACTUALITE

Le populaire speaker de la Radiodiffusion Nationale, Jean Toscano, racontait récemment au micro l'histoire poignante de cette pauvre femme qui devait subvenir aux besoins de sa fille malade et de son petit-fils de quinze mois, en vendant d'humbles fleurs. Un jour que le malheur semblait définitivement s'abattre sur elle, une jeune femme surgit qui apporta un rayon de soleil et une aide matérielle suffisante pour tirer la pauvre femme d'embaras. Cette jeune fille, c'était une aide sociale du Secours National. C'est l'histoire de l'obscur dévouement de ces jeunes femmes que raconte le nouveau film de Georges Lacombe, « L'Escalier sans fin », qu'il vient de réaliser d'après un scénario de Charles Spaak. Nous verrons dérouler devant nos yeux l'escalier sans fin de la misère humaine que ces êtres pleins d'abnégation essaient de soulager. Madeleine Renaud joue le rôle écrasant de l'assistante sociale Emilienne dans cette œuvre de grande classe.

LA NUIT FANTASTIQUE

Afin de faciliter la compréhension de son film par les masses populaires, Marcel L'Herbier a décidé de rajouter deux ou trois scènes explicatives à son œuvre *La Nuit fantastique*.

IMAGE DES FILMS

LA GRANDE MARNIERE

Auteurs : Roman de Georges Ohnet, adapté par Jean de Marguenat et André Legrand ; dialogues de Roger Ferdinand.

Metteur en scène : Jean de Marguenat.

Chief opérateur : Bourgassoff.

Décorateur : René Renoux et Menesier.

Ingénieur du son : Hawadler.

Musique : Henri Verdun.

Directeur de production : Edmond Pingrin.

Interprètes : Fernand Ledoux, Jean Chevrier, Ginette Laclec, Michelle Francey, Marguerite Deval, Le Vigan, Larquey, Raymond Cordy, Roger Legris, Pierre Magnier, Hubert de Malet, Sinoël et Camille Bert.

Sujet : Dans une rude atmosphère paysanne, des rivalités s'affrontent : la lutte atteint le paroxysme dramatique à l'occasion d'un crime qui provoque un dénouement imprévu.

Epoque : 1850.

Producteur : Les Moulins d'Or.

MADemoisELLE BEATRICE

Auteur : Scénario et dialogues de Roger Ferdinand.

Metteur en scène : Max de Vaucorbeil.

Chief opérateur : Gaveau.

Décorateur : Druard.

Ingénieur du son : Duverger.

Directeur de production : Le Brument.

Musique : Van Parys.

Interprètes : Gaby Morlay, André Luguet, Louise Carletti, Jimmy Gaillard, Pierre Bertin, Sinoël, Marguerite Deval, Germaine Charley, Jacques Baumer, Gabrielle Fontan, Génia Vauzy, Charles Granval, Louis Salou et Noëlle Normand.

Sujet : Afin de vaincre les préjugés de sa famille, un jeune homme introduit chez sa tante, en qualité de dame de compagnie, une jeune fille qu'il désire épouser. La tante, vieille demoiselle qui a souffert d'un chagrin d'amour, aidera les jeunes gens à vaincre la résistance paternelle.

Epoque : moderne.

Producteur : S.N.E.G.

L'HONORABLE CATHERINE

Auteurs : Scénario et dialogues de S.H. Tézac ; adaptation et découpage de Jean-Georges Auriol ; gags de Maurice Henry et Arthur Harfaux.

Metteur en scène : Marcel L'Herbier.

Chief opérateur : Montazel.

Décorateur : Druard.

Musique : Henri Saugnet.

Directeur de production : Georges Lampin.

Interprètes : Edwige Feuillère, Raymond Rouleau, André Luguet, Claude Génia, Denise Grey, Charles Granval, Pasquill.

Sujet : Une jeune femme qui joue avec fantaisie les redresseurs de torts, passe pour une aventurière. Après de nombreuses et folles aventures, elle s'aperçoit qu'elle n'est pas insensible à l'amour d'un garçon sympathique qu'elle avait traité jusque là en adversaire.

Epoque : moderne.

Producteur : S.O.F.O.R.

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Mercredi 16 juin

A 10 h. 30 au « Cinéac »

(Présentation)

Le Loup des Malveneur

(R. A. C.)

Jeudi 17 juillet

Au « Trianon » (Sortie)

Les Deux Timides

(France-Distribution)

LYON

Mardi 22 juin

A 10 h. à la « Scala »

(Présentation)

Le Loup des Malveneur

(R.A.C.)

MARSEILLE

Mardi 22 juin

Au « Cinéac-Canebière »

(Présentations)

A 10 h. :

Mademoiselle Béatrice

A 15 h. :

Ne le criez pas sur les Toits

(S.M.F. Gaumont)

À L'ATTENTION

DE MM. LES DISTRIBUTEURS

Durant la période allant du 1^{er} juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films, devront être adressés : A.I.C. Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

AGENCE

D'INFORMATION

CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hébergement)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

2, boulevard Baux

(Pointe-Rouge)

MARSEILLE

Tél. : Dragon 98-80

O. C. Postaux

Marc Pascal, 819-70 - Marseille

Direction de Lyon :

M. Luc Cauchon

88, rue Boutellier,

GRIGNY (Rhône)

Direction de Toulouse :

M. Roger Brugulière

10, Allée des Soupirs,

TOULOUSE

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL

Imprimerie : 170, La Canebière

LES

ANGES

DE

PÉCHÉ

Un succès sans précédent

MARIE MARTINE

bat tous les records du PARAMOUNT

3.100.045 francs

de recettes pour les trois premières semaines d'exclusivité

et le succès continue...

C'est encore

une grande exclusivité

"Clair-Journal"

LYON

22, Rue de Condé

Franklin 20-55-80

MARSEILLE

103, Rue Thomas

National 23-63

TOULOUSE

10r. Claire Paulhac

Tél. 221-36

TOULOUSE

Le film le plus amusant

narcisse

avec l'irrésistible

RELLYS

encore un grand succès en perspective

RETOUR DE FLAMME

La Société Marseillaise
--- des Films Gaumont
(anciennement les Films Marcel PAGNOL S. A.)

présentera

Le Mardi 22 Juin
"au CINÉAC CANEBIÈRE"

à 10 heures

Mademoiselle BEATRICE

à 15 heures

Ne le criez pas sur les Toits

RAIMU - MARIE BELL
AIMÉ CLARIOND

Le Colonel Chabert

d'après le roman de BALZAC
Dialogues de Pierre BENOIT

Midi Cinéma location TOULOUSE

ADOPTEZ FILMS LYON

Midi Cinéma location MARSEILLE

Il se WERNER dans

IEWEIL

premier émoi d'un cœur de jeune fille